

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 110 (1984)

Heft: 10

Artikel: L'Europe dans la tourmente

Autor: Aerny, Francis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-75302>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les solutions proposées pour la mise en valeur des ressources en eau se répartissent de la manière suivante :

— Pour 38 des 40 projets étudiés, l'eau souterraine (sources comprises) constitue l'une au moins des ressources recommandées. Dans le cas de 34 projets, ce type de ressource représente la solution la plus favorable sans qu'une utilisation conjointe des eaux de surface ne soit nécessaire ; ce dernier groupe se répartit de la manière suivante : exploitation de l'eau souterraine par puits, 23 cas ; captage de sources, 7 cas ; solution combinée (puits et sources), 4 cas.

- Pour 31 projets, un captage de l'eau souterraine par puits (généralement, puits forés) a été recommandé. Les aquifères concernés se répartissent de la manière suivante : dépôts alluviaux de vallées, 10 cas ; dépôts alluviaux côtiers peu profonds, 6 cas ; matériaux pyroclastiques, 4 cas ; calcaires, 4 cas ; sédiments clastiques de type marin, 3 cas ; brèches volcaniques, 3 cas ; andésites fissurées, 1 cas.
- Les sources dont le captage a été proposé constituent l'exutoire d'écoulements souterrains dans des calcaires (5 des projets étudiés), dans des matériaux pyroclastiques (3 projets) ou

dans des andésites fissurées (3 projets).

Adresse des auteurs :

Gian-Pietro Simeoni, hydrogéologue
Jean-Pierre Tripet, D' sc., hydrogéologue principal
Motor-Columbus
Ingénieurs-Conseils SA
Parkstrasse 27, CH-5401 Baden

Exposé présenté à la « Journée de printemps » du Groupe suisse des hydrogéologues (GSH) à La Neuveville, le 22 avril 1983.

L'Europe dans la tourmente

par Francis Aerny, Lausanne

La Société vaudoise des ingénieurs et architectes (SVIA) a tenu sa 110^e assemblée générale à la Faculté des sciences humaines, à Dornigny, le 30 mars. Du rapport présidentiel de M. D. Mondada, comme de l'allocution prononcée par son successeur, M. R. Weibel, il ressort que la SVIA est sensible à la dégradation de l'image de la profession et à l'inflation administrative qui contribue à compliquer la procédure en vue de l'autorisation de construire et à l'allonger ; cela se répercute sur les coûts, donc sur les loyers.



La SVIA a engagé des pourparlers avec la commune de Lausanne afin d'obtenir une simplification de la procédure et un raccourcissement des délais. Il en va de même avec l'autorité cantonale puisque la SVIA est représentée dans une commission chargée de trouver les moyens d'alléger les procédures administratives ; les progrès sont plus lents. Enfin, la société se propose de faire un effort d'information auprès du public pour dissiper malentendus et visions fausses.

Les trois aspects du monde

M. le professeur Rieben, très en verve, présente la situation de notre monde, son évolution et trois aspects particuliers qui conditionnent son avenir. Lorsqu'on considère la superficie des terres émergées, on est frappé par la petitesse de l'Europe comparée à l'immensité territoriale de la Russie, de la Chine, du Brésil, de l'Afrique même. Si l'on donne aux

La SVIA, section vaudoise de la SIA, avait convié un orateur prestigieux, le professeur Henri-Paul Rieben, de l'Université de Lausanne, à présenter un exposé à l'occasion de la 110^e assemblée générale, le 30 mars dernier.

Cet hôte illustre a contribué à attirer l'attention de la presse vaudoise sur l'assemblée. Grâce à l'amabilité de la « Gazette de Lausanne », que nous remercions ici, de même que son correspondant, M. Francis Aerny, nous pouvons vous présenter ici le compte rendu de cette assemblée, vue de l'extérieur, tel qu'il a paru dans la « Gazette de Lausanne » du lundi 2 avril 1984.

pays une grandeur proportionnelle à leur population, la carte se modifie ; la Chine et l'Inde sont les géants de notre planète. La carte se modifie encore si la grandeur est proportionnelle à la richesse des Etats. L'Europe réapparaît aux côtés du Japon, des Etats-Unis alors que l'URSS se rapetisse dans une certaine mesure par rapport à la carte des superficies. La prophétie de Tocqueville se réalise. Deux peuples occupant à l'origine un territoire peu peuplé marchent l'un contre l'autre en s'appuyant, l'un, sur la liberté, l'autre sur l'autorité.

La Russie

Pour connaître un pays, il faut connaître sa géographie, son histoire et son peuple. Le livre du marquis de Custine reste le meilleur ouvrage de référence pour qui veut connaître le peuple russe. Il est semblable à une mer humaine qui envahit tout sauf lorsqu'elle rencontre un obstacle.

La marche vers les mers chaudes, Gengis-Khan, le césaropapisme byzantin, le complexe de l'encerclement sont des éléments qui influencent le comportement du peuple russe. Tant qu'il ne rencontre aucun obstacle à son expansion, il avance. Le gouvernement actuel bénéficie de trois outils bien au point : les Affaires étrangères, l'Armée rouge et le KGB,

qui est passé maître dans l'art de désinformer. Sa puissance repose aussi sur les ressources immenses en matières premières et sur une recherche scientifique bien organisée. La croissance constante du poids de l'Asie russe peut soulever, à terme, des difficultés internes — le grain de sable — et le manque de liberté est une entrave à l'utilisation judicieuse du progrès technique.

Les Etats-Unis et le Japon

Jusqu'ici, le Nouveau Monde a toujours fort bien réagi quand on l'a défié. Il a relevé le défi russe comme le défi japonais. La situation au Proche-Orient est trop complexe pour que, jusqu'ici, le défi soit ressenti. Au laisser-faire d'un Carter a succédé la réaction de Reagan. Riches en matières premières, en ressources humaines et en capitaux, les Etats-Unis se sentent forts. Dès que la menace japonaise est devenue patente, les Américains ont remis en question leur régime scolaire déficient. Le Japon a ressenti profondément l'humiliation de la défaite. Il a perdu la face. Pour se retrouver lui-même, il a orienté toute sa politique en fonction d'un objectif bien défini : occuper le premier rang dans le domaine de la technologie et s'en donner les moyens par un système scolaire efficace. Derrière le Japon apparaissent Taïwan et la Corée du Sud qui comblent progressivement leur retard.

En relevant le défi japonais, les Américains ont déplacé le centre de gravité du pays ; de l'Est protestant et anglo-saxon, il est transféré à l'Ouest plus entreprenant, plus jeune, plus mélangé. L'Amérique a cessé d'être l'axe du monde, au profit du Pacifique.

L'Europe

Pour faire face à ces défis, l'Europe ne manque pas de moyens. Mais elle semble avoir oublié le mot d'ordre de Jean Monnet : imaginer, réfléchir, créer, oser. La confusion règne et on peut admirer l'effort entrepris par M. Mitterrand pour éviter qu'elle vole en éclats. La tâche est ardue, car l'Europe se heurte à une Grande-Bretagne admirablement gouvernée. Le dossier de Mme Thatcher est excellent mais la question fondamentale n'est pas là. La Grande-Bretagne est assise face à la mer, au large, tournant le dos à l'Europe. Si l'Europe est un soutien politique pour la vieille Angleterre, l'Angleterre jouera le jeu européen. Si elle lui est un obstacle, l'Angleterre s'efforcera de rendre l'obstacle impuissant. De Pitt à Churchill et à Mme Thatcher, les grands hommes d'Etat britanniques ont toujours été inflexibles sur les questions qui leur paraissent essentielles. Trois blocs se constituent peu à peu : l'Eurasie et l'URSS, l'Asie et le monde anglo-saxon. L'Europe a sa place, avec ses trois cents millions d'habitants, son

génie propre, son savoir et son infrastructure ; il ne lui manque que l'essentiel : la volonté. Ce n'est pas une raison de désespérer, car la Suisse a traversé des épreuves plus graves (Nicolas de Flue et le congrès de Stans, les guerres de religion) et subsiste toujours.

En marge de...

Les événements que nous vivons ont mis en évidence l'usure des hommes politiques. Ils ne savent plus oser. Ils ne voient rien d'autre que le compromis, la conciliation. Or, il y a des conciliations impossibles.

La psychologie féminine est autre et elle semble mieux convenir à la situation actuelle. Les Margaret Thatcher, Simone Weil, Jeanne Kirkpatrick sont parfaitement à la hauteur, savent aller à l'essentiel et s'imposer. Elles sont avant tout pragmatiques et elles n'appartiennent pas à la classe des «intellectuelles» qui veulent refaire le monde selon une idéologie.

La facilité a engendré le matérialisme, le repli sur soi, l'égoïsme. Seule la souffrance permet à l'homme de s'élever, de se retrouver lui-même avec les vertus de sa race ; alors, il ose entreprendre. Si, par certains côtés, l'avenir de l'Europe n'est pas rose dans l'immédiat, on peut légitimement espérer à plus long terme, car la nécessité fera une fois de plus loi.

Francis Aerny

Industrie et technique

Dégâts aux forêts et écoulement du bois

La forêt se dégrade. Les premières estimations des dégâts en Suisse ont fourni des résultats alarmants, mais les chiffres exacts ne sont pas encore disponibles. Le directeur de l'Institut de recherches forestières de Birmensdorf, M. Walter Bosshard, estime à 1,5 à 2 millions de m³ la quantité de bois supplémentaire qu'il faudra exploiter annuellement dans les peuplements endommagés. Ce qui représente une augmentation de 20 à 30% des exploitations annuelles normales. D'autres spécialistes jugent que la situation n'est pas si grave. Quoi qu'il en soit, tous les milieux de la filière du bois doivent plus que jamais faire front commun. En effet, il est malaisé de mettre au point des stratégies de lutte contre les dégâts subis par les forêts sans tenir compte des influences économiques.

Mesures efficaces

La lutte doit s'appliquer en priorité aux causes directes. Les connaissances scientifiques ne laissent plus aucun doute à ce sujet : la forêt ne retrouvera sa santé que lorsque la pollution atmosphérique aura diminué. Cette tâche n'incombe pas aux



Les nouvelles conceptions architecturales et architectoniques se prêtent particulièrement bien à l'usage du bois. L'utilisation de ce matériau pour la structure et l'aménagement des constructions publiques — communes, écoles ou administrations — doit être encouragée afin de favoriser l'écoulement de cette matière première. (Photos Lignum.)

milieux forestiers. L'Union suisse en faveur du bois Lignum part du principe que les instances politiques — Confédération, cantons, communes — s'informent puis prennent et imposent les mesures qui assurent de façon durable l'état sanitaire des forêts. D'ailleurs, ces sacrifices et ces restrictions seront tôt ou tard exigés de tous.

Un défi permanent

L'incertitude des perspectives d'avenir est particulièrement préoccupante pour l'économie du bois en Suisse, qui occupe 80 000 personnes dans 12 000 entreprises. Il est probable que les dommages s'étendent encore lors de la prochaine période de végétation, accentués par des dégâts secondaires comme l'envahissement du